

# Aspects philosophiques de la foi chrétienne : un témoignage

Jean-René Moret\*

27 novembre 2010

## Table des matières

<b>1 Présentation et introduction</b>	<b>1</b>
<b>2 Place de l'homme</b>	<b>2</b>
<b>3 Culpabilité, pardon et recherche du bien</b>	<b>2</b>
<b>4 Rôle de l'individu</b>	<b>2</b>
<b>5 Remarques conclusives</b>	<b>3</b>

## 1 Présentation et introduction

Je suis né de deux parents chrétiens, qui m'ont donné une bonne éducation, avec des valeurs, des principes et des limites claires, dans un cadre stable. Enfant, la foi était une évidence pour moi, puisque mes parents avaient raison. En début d'adolescence, j'ai remis sérieusement en question la foi chrétienne, me demandant si elle était véritable, ou bien seulement une base fictive pour une bonne morale. Ne pouvant trancher par la réflexion pure, je me suis dit qu'essayer de la vivre était le meilleur moyen de me positionner ; par là, j'en ai graduellement été convaincu, par des réponses à la prière, un ressenti spirituel, et le changement que cette foi vécue opère en moi. Je n'ai pas été épargné par les remises en questions successives, que j'ai essayé d'affronter plutôt que de les mettre sous le tapis, et mes raisons de croire ont évolué. Aujourd'hui, les raisons philosophiques me sont importantes ; aussi loin que porte ma connaissance et ma réflexion :

-Seule la foi chrétienne me dit que l'homme est à la foi un être déchu, égoïste et pervers (moi le premier) et une créature merveilleuse, digne d'amour et de tous nos efforts. -Seule cette foi permet de condamner radicalement le mal sans étouffer sous la culpabilité. -Elle seule rend l'individu pleinement digne et responsable sans le rendre égoïste pour autant.

---

\*Retrouvez ce texte et d'autres sur <http://www.jrmoret.ch/Reflexions.html>

## 2 Place de l'homme

Je précise ces trois points : on comprend d'après la Bible que Dieu a créé l'homme pour être bon, être le sommet et le gardien de la création, ce qui fonde la dignité humaine et le soin que nous devons avoir les uns envers les autres (ainsi qu'envers la nature). Mais la Bible nous montre aussi la déchéance de l'homme : en usant mal de la liberté que Dieu lui laisse, l'homme s'est rebellé contre son créateur, et est sorti de ce qui était prévu pour lui. L'effet de cette rébellion se manifeste dans l'entier de nos personnes et de nos caractères ; nous cherchons notre propre intérêt, nous mésusons de nos capacités et des biens qui nous sont confiés, nous aimons insuffisamment et imparfaitement, nous exigeons plus que nous ne sommes prêts à offrir. Seule la pensée biblique permet d'affirmer avec la même force que l'homme est un être précieux au dessus de tout, et qu'il est pervers et corrompu dans tout son être.

## 3 Culpabilité, pardon et recherche du bien

Deuxièmement, quiconque prête attention à son propre comportement constate tôt ou tard ce scandale : nous pratiquons des choses qui sont mal à nos propres yeux, et devrions nous condamner nous-même. Deux voie semble rester ouvertes : nier le mal, prétendre que rien n'est vraiment mal, ou bien que toutes nos actions sont prédéterminées, et ainsi abandonner la lutte. Ou alors, nous décidons de nous battre contre le mal, nous faisons tous nos efforts pour changer, nous essayons peut-être de compenser par des bonnes oeuvres, nous nous comparons à d'autres pour nous sentir moins mauvais, mais nous retombons sans cesse sur cette constatation que le mal s'attache à nos actes, tout en nous enfonçant toujours plus dans la culpabilité, jusqu'à ce que celle-ci nous détruise. La seule issue à ce dilemme réside dans ce que Dieu a pris l'initiative de faire dans la vie, la mort et la résurrection de Jésus-Christ. Dieu s'est incarné en homme, a vécu une vie sans faute et sans faille, puis a offert cette vie pour mourir dans des souffrances atroces, en portant la culpabilité de l'humanité entière. Par ce sacrifice, nous pouvons avoir l'assurance pleine et entière d'être pardonnés de nos fautes, non pas par nos mérites mais par l'action bienveillante de Dieu. Mais parce qu'il a fallu un sacrifice, parce que notre pardon n'a pas été gratuit mais a coûté un grand prix à Dieu, cela ne nie en rien la réalité et la gravité du mal.

## 4 Rôle de l'individu

Mon troisième point porte sur la place et le rôle de l'individu. Dans la vision chrétienne, l'individu est digne et responsable à cause de la place que Dieu lui donne. En même temps, cet individu n'est pas appelé à l'individualisme et à l'égoïsme, mais le but que Dieu lui assigne est l'amour de Dieu et de son prochain<sup>1</sup>. Et tous ceux qui acceptent le sacrifice de Jésus Christ, il en fait un famille, une communauté d'enfant de Dieu. Cela évite deux erreurs inverses : dissoudre l'individu dans un masse ou

---

<sup>1</sup>Par prochain, je veux dire l'homme qui vit proche de moi, et en particulier celui qui a besoin de moi

une machinerie (le clan, la "classe", la "Nation"); l'isoler dans la seule recherche de ses intérêts, ce qui le conduit à manquer de solidarité et de partage.

## 5 Remarques conclusives

Je crois que ces points sont des questions qui font partie de l'expérience humaine, à cause du monde dans lequel nous vivons tous autant qu'à cause de la manière dont nous sommes fait. Pour moi, la foi chrétienne seule permet de concilier ce que nous savons d'instinct, ce dont nous avons besoin et ce que nous vivons, et maintient avec force les affirmations qui permette de vivre une vie riche dans le monde réel. Un chrétien devrait être un homme toujours digne, et toujours humble; toujours libre de culpabilité, mais jamais complaisant avec le mal qu'il pratique, toujours responsable de ses choix, et toujours soucieux du bien de l'autre. Le chrétien reste imparfait, et tout cela n'est vu qu'imparfaitement sur cette terre, mais c'est la route où marcher; qui s'engagera sur ce chemin?

Une dernière question que d'aucuns posent, que je me suis posée également : la foi chrétienne est-elle donc une sagesse particulièrement perspicace, un mythe qui justifie une "bonne manière de vivre"? Non! Elle est en adéquation avec l'humanité parce qu'elle n'a pas été élaborée par l'humanité, mais qu'elle a été révélée par le Dieu créateur; elle permet de vivre parce qu'elle porte sur la réalité de l'action de Dieu, non sur des fables; et le Dieu qui appelle l'homme sur cette voie n'est pas un principe philosophique, mais un Dieu vivant et personnel qui donne force et courage à qui veut lui être agréable.